

Roger HANIN

La Balance de la justice

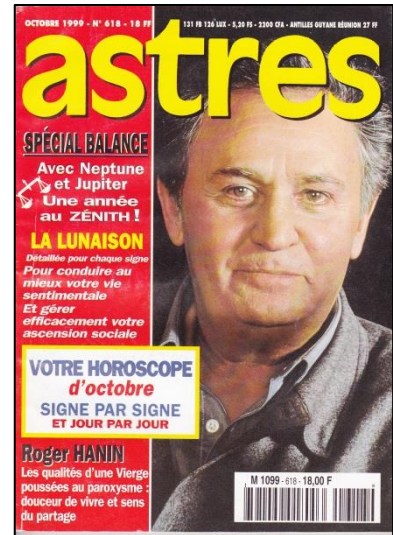
S'agissant du septième signe, on peut s'attendre à une personnalité qui souhaite plaire, quitte à arrondir les angles. Cependant, lorsqu'un Ascendant Lion s'en mêle, il faut bien que la part du gâteau (ou... du lion) soit un peu plus grande pour peser de tout son poids sur... la balance.

Le hasard fait bien les choses : s'agissant de commissaires, la galanterie suggère de commencer en abordant le sujet par une représentante féminine et, l'ordre des signes aidant, le commissaire Lescaut (alias Véronique Genest) a eu droit à la couverture du numéro 615 du mois de juillet dernier. Cette fois, afin d'éviter toute éventuelle... guerre des polices, c'est le tour de Roger Hanin, qui incarne sans doute le plus célèbre et le plus charismatique représentant des forces de l'ordre.

Précisons tout de suite un point qui, il y a quelques années, a suscité des controverses dans le milieu astrologique : Roger Hanin est né Lévy, le 20 octobre 1925 à 24h00, à Alger¹. Cela signifie que, pour la plupart des programmes astrologiques, il faut introduire la date du 21 octobre à 00h00. Ajoutons que, d'après ce même acte, son nom d'artiste est celui de sa mère.

Cela dit, cantonner Roger Hanin à son rôle télévisuel le plus connu est restrictif. Ce serait en effet oublier le nombre de films qui l'ont vu en tête d'affiche et qui doivent certainement une partie de leur succès à son interprétation. Ce serait également négliger ses autres activités, notamment de réalisateur, même si ses films (dont *Train d'enfer*, inspiré d'un fait divers malheureusement et tragiquement authentique) n'ont pas connu le succès que leur intérêt aurait dû susciter. Sans oublier qu'il a écrit des pièces de théâtre et d'autres ouvrages.

Parcours étonnant que celui d'un acteur qui a commencé par incarner dans différents polars (dont *Le désordre et la nuit* de Gilles Grangier, en 1958) des rôles de truands destinés à succomber et qui a atteint la célébrité en arrêtant des malfrats de toute sorte, pour crever littéralement l'écran ! Rien que pour comprendre cette évolution, plusieurs pages seraient nécessaires. Essayons de résumer : son thème présente un Ascendant Lion (ce qui, au demeurant, pousse vers la recherche des premiers rôles), dont le gouverneur, le Soleil, se place en Balance, régi par Vénus. En Sagittaire, Vénus renvoie vers Jupiter (le maître du signe) qui, du Capricorne en maison 6, subit une opposition de Pluton. On voit dès lors se pointer la thématique des « forces de l'ordre » par l'emplacement de la planète de la légalité dans le secteur du service et le signe des responsabilités. Mais l'opposition de Pluton l'empêche de trouver les débouchés adéquats et, pire, le cantonne à des rôles marginaux où, inlassablement, il se fait abattre... D'autant plus que Mars (les armes à feu) se place au double carré de cette opposition. Soulignons, à ce propos, un autre titre de film de ses débuts, particulièrement révélateur de cette configuration : *Les salauds vont en enfer* (1955, de Robert Hossein) ! Toutefois, dès sa naissance, Roger Hanin pouvait compter sur l'appui d'une conjonction entre la Lune et Vénus, à cheval de



¹ Source : état civil. Informateur : Edwin C. Steinbrecher.

la cuspide de la maison 5 (du spectacle), dans le signe du Sagittaire. Il est dès lors aisé de comprendre que son ambition – l'Ascendant aidant – ne pouvait se satisfaire de disparitions aussi rapides que ses apparitions : quitte à partir par le bas, il lui fallait pointer sa flèche très haut, pour atteindre des horizons sensiblement plus larges. Ajoutons à cela Mercure du Scorpion angulaire au Fond du Ciel et on comprendra que les ressources ne manquent pas pour s'affirmer en matière d'investigation. C'est ainsi qu'après de nombreux seconds rôles (il fut en particulier de la partie pour *Rocco et ses frères* de Luchino Visconti, en 1959, le film qui révéla l'étoile montante Alain Delon), il commença – enfin ! – à se faire remarquer grâce à la confiance d'Alexandre Arcady qui le dirigea dans *Le coup de sirocco* (1978), pour ne quasiment plus le lâcher par la suite. Pour preuve, les deux épisodes du *Grand Pardon* (1981 et 1992), *Le grand carnaval* (1983) et le *Dernier été à Tanger* (1987).

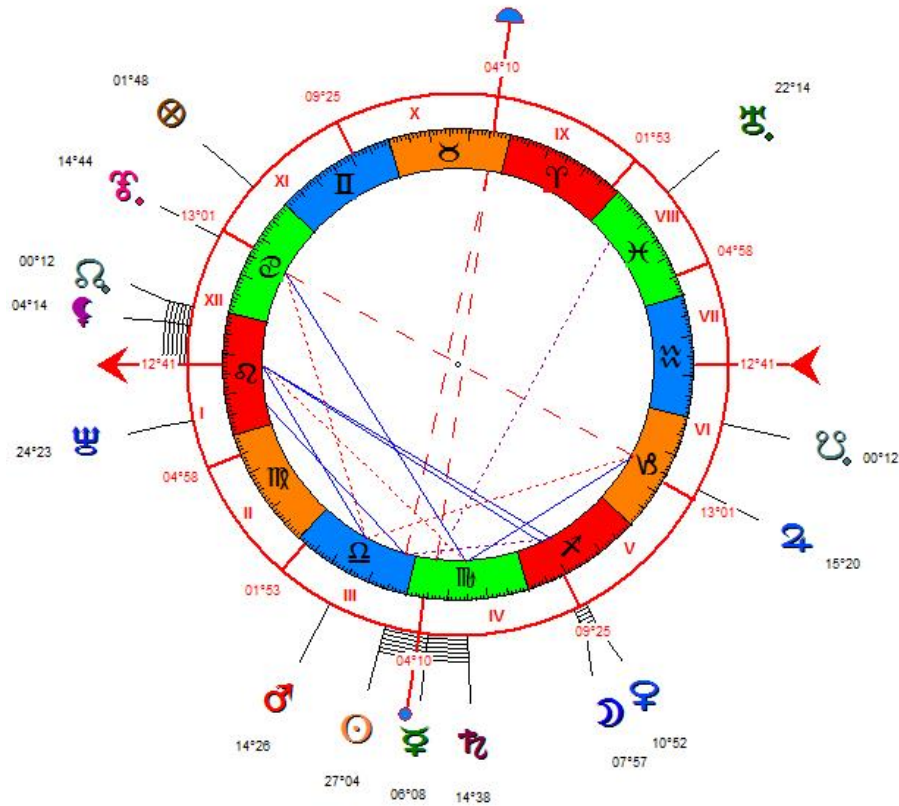
Sans vouloir alimenter de vaines polémiques, on peut s'attarder sur son Ascendant du Lion, dont quelqu'un a dit qu'il était surprenant pour quiconque connaît la caractérologie ou la morphologie. Cette affirmation est la preuve que l'astrologie n'est pas une pratique d'amateurs et qu'il ne suffit pas d'y mêler une pincée de psychologie de-ci ou de physiognomie de-là pour s'imaginer que la sauce prenne... Voyons cela de plus près. Du point de vue du caractère, il est indéniable que Roger Hanin présente beaucoup de traits issus de son Ascendant Lion. Faut-il rappeler que le Soleil, qui représente le visible, concerne l'image que le sujet a de soi, celle qu'il veut se donner à lui-même et aux autres, tandis que l'Ascendant – le point le plus individuel du thème – représente l'être dans son essence et dans sa nature ? Or, il est évident que l'acteur comme la personne prennent beaucoup de place, trônant littéralement sur leur environnement. Pour preuve, dans la série *Navarro*, c'est toujours lui qui parvient à imposer sa loi. Quant à la question relative à la morphologie, elle éclaire les lacunes de certains astrologues contemporains qui, dans leur fougue, oublient l'héritage du passé. Parmi les nombreuses subdivisions du zodiaque, il y a celle des termes, dont la tradition nous dit qu'ils sont très utiles pour décrire l'aspect physique d'une personne. C'est ainsi qu'il suffit de se référer au terme dans lequel se situe le maître d'Ascendant pour se faire une idée de son apparence. Dans le cas qui nous occupe, nous avons vu que c'est le Soleil qui gouverne l'Ascendant. Or, il se trouve dans un terme de Mars. S'agissant des traits physiques, on en déduit une allure typiquement martienne : « *taille moyenne ; corps fort, robuste à l'ossature importante (...); teint rougeaud et coloré (bronzé, tanné), air mâle, hardi et intrépide ; épaules larges ; velu (...); visage vigoureux, fier et sûr de soi (...)* »². Ou, pour reprendre le descriptif d'André Barbault : « *Type du gladiateur. Corps athlétique, musclé, tendant à la rétraction ; formes rudes, heurtées, contrastées, anguleuses. Visage « rétracté-bossué » où la masse frontale fait corps avec une mâchoire affirmée, prolongée d'un menton volontaire qui s'accorde avec un nez d'oiseau de proie (...), l'impression générale est à la rudesse, à la fermeté, à la domination* »³. Comment nier que ces deux descriptifs permettent de se faire une idée assez précise de notre acteur ? S'il est vrai que, à l'ère des ordinateurs, du minitel et de l'internet, on peut parler d'astrologie aussi aisément que du beau temps, il faut remercier le ciel que certaines élucubrations soient à l'image des premiers rôles de Roger Hanin: aussi vite émergées, aussi vite évanouies...

© Michaël MANDL

Article paru dans *Astres* n°618, octobre 1999

² LABOURE Denis, *Prédire par l'astrologie horaire*, Ed. Cédra-Astralis, 1995, p.38.

³ BARBAULT André, *Traité pratique d'astrologie*, Ed. du Seuil, 1961, p.131.



Zoom-zodiaque

- ❖ Soleil, maître de l'Ascendant Lion, en Balance dans la maison 3 : besoin de s'affirmer en avançant des arguments égalitaires ou relatifs à la justice sociale. Au sextile de Neptune en Lion de la I : capacité à s'imposer en jouant d'une certaine forme de séduction.
- ❖ Lune en Sagittaire conjointe à Vénus sur la cuspide de la maison 5 : l'enthousiasme incite à vouloir s'affirmer dans le monde du spectacle. La réussite dans ce domaine est favorisée par l'accueil favorable du public féminin.
- ❖ Mercure en Scorpion conjoint au Fond du Ciel : grand attachement aux valeurs familiales. Le sujet n'est pas particulièrement bavard et sait même être d'un mutisme à toute épreuve. Besoin de percer des mystères ou de mener des enquêtes en toute discrétion.
- ❖ Mars en Balance de la maison 3, au double carré de Jupiter et de Pluton : les propos peuvent être virulents et parfois même redoutables, avec la possibilité de passer de la parole aux actes.